



Cézanne 2006
Le geste cinématographique :
une expérience artistique
15 - 26 mars 2006

Cinéma - Institut de l'Image



Cité du Livre
Salle Armand Lunel
AIX-EN-PROVENCE

Pôle Régional d'Education Artistique et de Formation au Cinéma et à l'Audiovisuel

Faire un geste en cinéma, croire dans le pouvoir d'une caméra à révéler quelques éclats d'humanité, sortir de soi sans protection pour entrer dans le régime de la matière. Autrement dit, filmer comme un peintre, comme un sculpteur, comme un poète, filmer comme Cézanne, dans la beauté du geste plutôt que dans l'obsession du film à remettre ensuite conformément aux règles. Après tout, en peinture, on dit peindre, pas tableaux ; en sculpture, on dit sculpter, en aucun cas statuer ; en littérature, on dit écrire, jamais livrer. Fernand Deligny le notait déjà, seul le cinéma englobe sous le même terme la nécessité de l'acte et l'exigence du produit fini : *filmer, film*.

Tout au long de l'Histoire, de rares cinéastes - Rouch, Rossellini, Straub et Huillet, Kiarostami, le groupe Medvedkine, Victor Erice entre autres - ont cherché à se libérer de la prétendue lourdeur de leur outil comme des usages de l'industrie pour entrevoir la possibilité d'un geste artistique spécifique qui leur offrait de renouer avec l'espace commun du monde : non pas le monde tel qu'il est, mais tel qu'il est toujours à constituer, dans le présent du tournage et du montage, dans la disponibilité à leurs aléas, au départ de soi, comme on se voit, comme on le voit.

Cette histoire-là, artistique et technique, reste à écrire : elle est celle d'un cinéma humble et dépouillé, envisagé dans son plus simple appareil comme l'exercice d'un regard devenu geste, où le travail du film ainsi conçu, au fur et à mesure qu'il se construit, est ce qui documente tout à la fois le monde, le cinéma, le cinéaste et, au bout du parcours, le spectateur devant un écran, chemin faisant. Ce geste-là est socratique, permettant à chacun de se trouver, tout en tenant sa promesse d'un espace en commun.

Patrick Leboutte, critique itinérant

Patrick Leboutte

Essayiste et critique itinérant, ancien rédacteur en chef de la revue *L'image, le monde*, il enseigne l'histoire du cinéma à l'INSAS (Bruxelles) et dirige aux Editions Montparnasse la collection "*Le geste cinématographique*" consacrée à l'histoire du cinéma documentaire.

Les invités :

Georges Binetruy est un ancien ouvrier à la Rhodiaceta et membre du Groupe Medvedkine de Besançon.

Jean-Louis Comolli, cinéaste (*L'ombre rouge, Rêves de France à Marseille...*), a été rédacteur en chef des *Cahiers du Cinéma* (1965-72).

Claude Gudin est biologiste et essayiste.

Philippe Lafosse est cinéaste et programmeur.

François Lejault est vidéaste et enseignant à l'École d'Art d'Aix-en-Provence.

Marc Mercier est directeur artistique des Instants Vidéo.

Jean-Marie Straub et **Danièle Huillet** sont cinéastes. Depuis qu'ils se sont rencontrés en 1954, ils ont réalisé plus de 25 films ensemble.



Cézanne - Conversation avec Joachim Gasquet

(Fr, 1989) 51 mn

Réal, scén : Jean-Marie Straub, Danièle Huillet

"Les couleurs sont l'expression à la surface de la profondeur. Elles montent des racines du monde. Elles en sont la vie, la vie des idées. Le dessin, lui, est tout abstraction. Aussi ne faut-il jamais le séparer de la couleur. Dès que la vie lui arrive, dès

qu'il signifie des sensations, il se colore. A la plénitude de la couleur correspond toujours la plénitude du dessin..."

Tandis que la voix de Danièle Huillet mesure la profondeur, le sentiment et la chaleur emmagasinée dans le geste brûlant de Cézanne qui voulait "ne faire plus qu'un" avec le tableau, chaque plan - d'une photo, d'une toile, d'un paysage... - est une touche sensible de couleurs pour approcher les visions du peintre.

En présence de Jean-Marie Straub et Danièle Huillet
vendredi 17 mars à 20h30



Moïse et Aaron

(All/Fr, 1974) 105 mn

Réal, scén : Jean-Marie Straub, Danièle Huillet,
d'après l'opéra de Schoenberg

Int : Günter Reich, Louis Devos, Eva Csapo,
Elfriede Obrowsky...

D'après l'opéra inachevé en trois actes d'Arnold Schoenberg (1930), voici l'histoire d'un peuple qui ne veut plus être soumis et celle des deux frères, Moïse - et sa voix de basse - et Aaron - le ténor - dont la vocation est de lui faire saisir l'idée de la liberté. Un film où l'on entend le bruit de ce peuple - ses pas dans le contrechamp -, et où il est question de la représentation - de "l'incapacité à saisir l'illimité en une image" - du miracle, du doute, de la loi, du sens et de l'âme. Un film d'or et de sang. Et d'affrontements, à commencer par celui de Moïse et Aaron autour de la "toute puissance de l'idée sur les paroles et les images."

Suivi d'une rencontre avec Jean-Marie Straub et Danièle Huillet,
animée par Philippe Lafosse, samedi 18 mars à 15h00



Une visite au Louvre

(Fr, 2004) 95 mn

Réal, scén : Jean-Marie Straub, Danièle Huillet

« Qu'on foute le feu au Louvre, alors, tout de suite, si on a peur de ce qui est beau ! » Une visite au

Louvre pendant 48 minutes d'abord, puis, dans la foulée le même parcours, mais pas la même visite, pendant 47 minutes. Comme pour le film de 1989, des propos de Cézanne écrits par Joachim Gasquet, les Straubs ont choisi des passages dits cette fois par Julie Koltai. Il y est question de voir avec les yeux, de « l'eau changée en vin » et du « monde changé en peinture... ». On ignore certains, on croise la « fripouille » et ceux qui ne pensent qu'à ce qu'on dira d'eux et non du sujet, « Ingres, Raphaël et toute la boutique ». Mais aussi le murmure des pluies et le silence d'hiver, Véronèse et la plénitude de l'idée dans les couleurs, Courbet, le grand peintre du peuple et de la nature. Il y est question de peinture, que de peinture, et d'une réponse éventuelle, au cas où : foutre le feu au Louvre.

Suivi d'une rencontre avec Jean-Marie Straub et Danièle Huillet,
animée par Philippe Lafosse et Patrick Leboutte,
samedi 18 mars à 20h00.



Le songe de la lumière

El Sol del Membrillo (Esp, 1992) 138 mn

Réal : Victor Erice

Scén : Antonio Lopez, Victor Erice (inspiré d'un travail du peintre Antonio Lopez Garcia)

Int : Antonio Lopez, Maria Preno, Enrique Gran, José Carretero...

L'histoire d'Antonio Lopez, qui s'efforce de peindre, tandis que ses fruits mûrissent, un cognassier planté autrefois par ses soins dans le jardin de la maison qui lui sert d'atelier...

Séance précédée d'une conférence de Patrick Leboutte
"Le geste cinématographique : une expérience artistique",
suivie d'un dialogue avec Claude Gudin mardi 21 mars à 20h00.



Ten

(Iran, 2002) 91 mn
Réal, scén : Abbas Kiarostami
Int : Mania Akbari, Roya Arabshahi, Katayoun Taleidzadeh, Mandana Sharbaf...

Ten raconte dix séquences de la vie émotionnelle de six femmes, qui pourraient aussi bien être dix séquences de la vie émotionnelle d'une seule et unique femme. Celles-ci sont amenées à relever des défis à un moment particulier de leur vie. La conductrice d'une voiture échange avec son fils, sa soeur et des femmes de passage. Elles évoquent leur vie, leurs problèmes et leurs désirs...



Une partie de campagne

(Fr, 1936) 40 mn (tarif unique : 3,5 €)
Réal, scén : Jean Renoir , d'après Guy de Maupassant
Int : Jane Marken, Gabriello, Sylvia Bataille, Georges Darnoux...

En ce beau dimanche de l'été 1860, M. Dufour, quincaillier à Paris, part pour la campagne en compagnie de sa belle-mère, de sa femme, de sa fille Henriette et de son commis Anatole (son futur gendre et successeur) dans la voiture de son voisin le laitier. Ils choisissent l'auberge du père Poulain pour déjeuner sur l'herbe. Deux "canotiers", Henri et Rodolphe, entreprennent de faire la cour aux deux femmes.



Jaguar

(Fr, 1954-67) 100 mn - vidéo
Réal : Jean Rouch

Lam le berger, Illo le pêcheur et Damouré le cavalier séducteur quittent leur village à pied pour faire fortune au Ghana.

Odyssée cinématographique riche en péripéties, ce voyage filmé, improvisé au quotidien et proche de l'écriture automatique, n'est en réalité qu'un prétexte à faire délirer le récit, à déplacer le documentaire vers sa propre part de fiction. Au fond, entre "ethnologie buissonnière" et fantaisie initiatique, c'est Jean Rouch lui-même qui s'évade, autant sinon plus que ses personnages.

Séance suivie d'un débat animé par Patrick Leboutte, en présence de Marc Mercier, dimanche 19 mars à 16h30.



Edvard Munch

(Nor/Suè, 1973) 174 mn
Réal, scén : Peter Watkins
Int : Geir Westby, Gro Fraas...

Edvard Munch, jeune peintre norvégien né en 1863, fait ses débuts et expose des oeuvres d'un genre nouveau. De 1884 à 1894, il va s'élever au rang d'artiste le plus controversé d'Europe du Nord. Incarnation de l'expressionnisme, il est confronté aux conventions de la société puritaine...



La promesse

(Bel/Fr, 1996) 93 mn
Réal, scén : Luc et Jean-Pierre Dardenne
Int : Olivier Gourmet, Jérémie Rénier, Assita Ouedraogo...

Igor, 15 ans, est apprenti mécanicien dans une station-service de la banlieue liégeoise. Doué pour la mécanique, il l'est aussi pour jouer au pickpocket. Ce jour-là, Roger, son père, embarque des travailleurs clandestins venus d'Afrique ou de l'ex-Yougoslavie.

Parcours initiatique, clôturé par le meurtre symbolique du père, *La Promesse* est un roman d'apprentissage où l'on suit un adolescent évoluer dans un monde aphasique, en panne de transmission. Orphelins de père ou de mère, n'ayant rien à construire d'autre qu'eux-mêmes, Igor et après lui Rosetta sont moins les enfants de leurs parents, depuis longtemps aux abonnés absents, que les petits-enfants de Léon M. : comme lui, ce sont des combattants.

Précédé le mercredi 22 mars à 20h00 de :
Lorsque le bateau de Léon M. descendit la Meuse pour la première fois

(Bel, 1979) 40 mn - vidéo
Réal, scén : Luc et Jean-Pierre Dardenne

La question de la transmission (et son corollaire : la filiation, la question des pères) noue l'œuvre des Dardenne depuis longtemps. Dans *Le bateau de Léon M.*, documentaire vidéo resté inédit en France et matrice de leurs fictions à venir, ils tentaient de recoller les morceaux d'une Histoire ouvrière en lambeaux, interrogeant la mémoire de Léon, sidérurgiste à la retraite et témoin d'une classe sociale alors envisagée comme patrie désirable.

La dernière utopie

(Fr, 2006) en avant-première - vidéo

Réal : Jean-Louis Comolli

Du milieu des années 60 jusqu'à sa mort en 1977, Roberto Rossellini se consacre entièrement à un grand projet d'encyclopédie historique qu'il décide de produire avec et pour la télévision afin de toucher le public le plus large, d'alléger les modes de production et de retrouver une liberté qu'il estime ne plus avoir au cinéma. C'est sur cette aventure unique dans l'histoire du cinéma que revient le film de Jean-Louis Comolli en s'appuyant sur de nombreux extraits des films tournés par Rossellini durant ces années et en sollicitant quelques uns de ceux qui furent ses proches collaborateurs.

Suivi d'une rencontre avec Jean-Louis Comolli lundi 20 mars à 20h30



Faces

(USA, 1968) 129 mn

Réal, scén : John Cassavetes

Int : Gena Rowlands, John Marley, Lynn Carlin, Seymour Cassel ...

Aventures extra-conjugales, errances nocturnes, discussions alcoolisées : trois jours de la vie d'un couple en crise, après quinze ans de mariage.

"Faces est un film que j'ai aimé faire, parce que j'aime voir les choses se faire. Je sais que personne d'autre que moi n'aurait pu le faire, tant je m'y suis engagé, tant il fait partie de ma vie ..."

John Cassavetes



Et la vie

(Fr, 1991) 95 mn

Réal : Denis Gheerbrant

Durant une année, de Marseille à Charleroi, à travers des banlieues du bout du monde et des territoires à redessiner, Denis Gheerbrant a suivi les lignes de rupture qui anticipent notre époque. Dans ces paysages incertains, friches d'après l'industrialisation, des personnages viennent à sa rencontre et lui parlent d'un monde qui disparaît et de leur rêve d'une autre humanité. Corps et décors, paroles incarnées dans le paysage : le geste du cinéaste nous révèle la cartographie sensible d'un pays ignoré des médias : la France telle qu'elle advient.

Le cinéma des Groupes Medvedkine :

1967-1973 : quelques dizaines d'ouvriers des usines Rhodiaceta de Besançon et Peugeot de Sochaux, d'un côté, une poignée de réalisateurs et de techniciens du cinéma français, de l'autre, décident de consacrer du temps, de la réflexion et du travail à faire des films ensemble. Librement associés sous le nom de "Groupes Medvedkine", ils réalisent quinze films qui, tous, expriment de l'intérieur le point de vue de la classe ouvrière sur elle-même et sur le monde. L'expérience était unique, elle est devenue légendaire pour avoir concrétisé l'utopie d'un cinéma propriété de tous, véritable antidote aux récits standardisés imposés par le Marché.



Classe de lutte

(Fr, 1969) 40 mn - vidéo

En 1967, Chris Marker réalise *À bientôt, j'espère* à Besançon, un film sur les ouvriers en grève de l'usine Rhodiaceta. Avec *Classe de lutte*, ces mêmes ouvriers, passés entre-temps derrière la caméra, décident de lui répondre : réalisant leurs propres

images et leurs propres sons, ils rendent compte par eux-mêmes de la réalité de leurs conditions d'existence tout en offrant un des plus beaux portraits de femme de l'histoire du cinéma français.



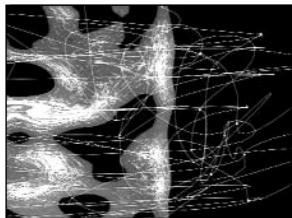
Lettre à mon ami Pol Cèbe

(Fr, 1970) 20 mn - vidéo

Réal : Michel Desros

Trois techniciens du cinéma vont en voiture à Lille pour présenter *Classe de lutte* ; ils mettent à profit la durée du voyage pour s'affranchir de l'industrie et réaliser le plus beau des films. Pas de scénario, pas de découpage, pas de plan de travail : un cauchemar de producteur, un pur précipité de cinéma. Ils filment pour le plaisir de mettre du rouge avec du vert, pour dire tout ce qu'ils sont et ce qui les travaille, au nom de tous ceux qu'ils aiment. Ils sont graves, ils sont légers. Ils sont le mouvement et le geste. Ils sont tout simplement le cinéma.

Séance présentée par Patrick Leboutte
et suivie d'une rencontre avec Georges Binetruy,
dimanche 19 mars à 14h



Tupac Amauta

(Fr, 1997) 53 mn - vidéo
Réal : Gianni Toti

Tupac Amauta s'offre comme le premier poème électronique d'une trilogie sur les rêves-évolutions de notre époque, sur les terribles holocaustes de la conquête, sur 500 années de domination de merveilleuses civilisations.

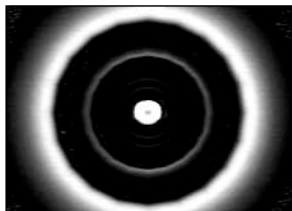
Précédé de :

Play it Again, Nam

(Fr, 1990) 30 mn - vidéo
Réal : Jean-Paul Fargier

Un portrait du pape de la vidéo, de ses expériences visuelles et musicales jusqu'à ses récents robots-vidéo. Un portrait tourné à Séoul, à New York, Boston et Cincinnati. D'où vient Paik ? Où va Paik ? Paik est-il impec ?

Séance animée par Marc Mercier et François Lejault, mardi 21 mars à 17h00.



Gramsciategui

(Fr, 1999) 55 mn - vidéo (tarif unique : 3,50 €)
Réal : Gianni Toti

On l'avait annoncé comme le deuxième chant après le vidéo poème opéra *Tupac Amauta* - Premier chant. Mais aurions-nous pu chanter sous les bombes que la nation européenne mondialisante (les français, les italiens, les anglais) lançaient contre nos peuples ? Aurions-nous

pu chanter sous les bombes assassines l'épopée de José Carlos Mariategui et de Antonio Gramsci ? Il fallait plutôt changer ce chant en cri.

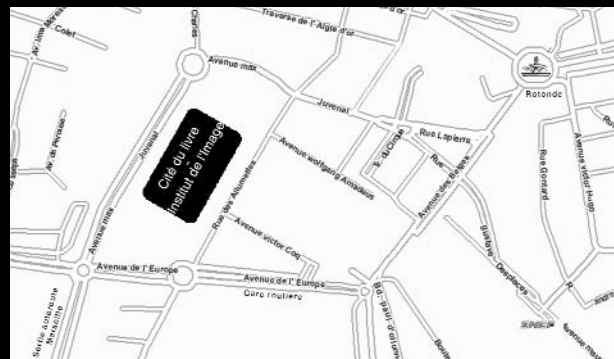
Ciné des jeunes, mercredi 15 mars à 10h30 et 14h30 *Le château ambulant*

(Jap, 2005) 119 mn
Réal : Hayao Miyazaki

Sophie est une jeune chapelière dans un pays imaginaire ravagé par la guerre, où la magie est monnaie courante. Un soir, une sorcière capricieuse la transforme en vieille dame. Sophie part alors à la recherche d'un moyen de redevenir comme avant...



PLAN D'ACCÈS



TARIFS

Plein..... 5,50 €

Réduit..... 4,50 €

(étudiants, moins de 18 ans, cartes senior, familles nombreuses, demandeurs d'emploi, carte Cinétoile, adhérents à la Bibliothèque Méjanes)

Carte de fidélité..... 3,50 €
(la carte de fidélité est en vente au prix de 10€)

Séances scolaires.....2,30 €/élève
(à la demande des enseignants)

PROCHAINEMENT

(sous réserve de modifications) :

5-11 Avril : RENCONTRES DU 9^e ART :
ZE CRAIGNS MONSTERS

Mai/Juin : JEAN RENOIR

COURS DE CINÉMA

Tous les mardi de 14h à 18h, cours de cinéma avec l'Université de Provence (UFR LACS). L'accès aux **cours de cinéma** est réservé aux personnes munies d'une carte de fidélité à l'Institut de l'Image.

Projections :

Salle Armand Lunel - Cité du Livre
8/10, rue des allumettes
13100 Aix-en-Provence

**Programme et horaires
sur répondeur : 04 42 26 81 73**

Renseignements : 04 42 26 81 82

www.institut-image.org

Tous les films étrangers sont en version originale
sous-titrée en français, sauf indication contraire.



Les portes de la salle ferment 15 mn après le début
des projections.

en couverture : *Edvard Munch*

Mercredi 15 mars

- 10h30+14h30 Ciné des jeunes :
Le château ambulant
- 17h00 *Une partie de campagne*
- 20h30 *Ten*

Jeudi 16 mars

- 14h00 *Faces*
- 16h30 *Ten*
- 18h30 *Une partie de campagne*
- 20h00 *Edvard Munch*

Vendredi 17 mars

- 14h30 *Edvard Munch*
- 18h00 *Ten*
- 20h30 *Cézanne*
suivi d'une rencontre avec les réalisateurs

Samedi 18 mars

- 15h00 *Moïse et Aaron*
suivi d'une rencontre avec les réalisateurs,
animée par Philippe Lafosse
- 20h00 *Une visite au Louvre*
suivi d'une rencontre avec les réalisateurs,
animée par Philippe Lafosse et Patrick
Leboutte

Dimanche 19 mars

- 14h00 **Le cinéma des Groupes Medvedkine**
(Classe de lutte, Pol Cèbe) Séance présentée
par Patrick Leboutte et suivie d'une
rencontre avec Georges Binetruy
- 16h30 *Jaguar*
suivi d'un débat animé par Patrick
Leboutte, en présence de Marc Mercier

Lundi 20 mars

- 14h30 *Edvard Munch*
- 18h00 *Et la vie*
présenté par Patrick Leboutte
- 20h30 *La dernière utopie*
suivi d'une rencontre avec le réalisateur

Mardi 21 mars

- 13h00 Cours de cinéma
- 17h00 *Play it Again, Nam I Tupac Amauta*
séance animée par Marc Mercier et
François Lejault
- 20h00 Conférence de Patrick Leboutte suivie
d'un dialogue avec Claude Gudin
+ *Le songe de la lumière*

Mercredi 22 mars

- 18h30 *Gramsciategui*
Soirée Jean-Pierre et Luc Dardenne
présentée par Patrick Leboutte :
- 20h00 *Lorsque le bateau de Léon M. descendit la
Meuse... (entrée libre)*
- 21h15 *La promesse*

Jeudi 23 mars

- 14h30 *Le songe de la lumière*
- 17h30 *Faces*
- 20h15 *Une visite au Louvre*

Vendredi 24 mars

- 14h30 *Et la vie*
- 16h30 *La promesse*
- 18h30 *Ten*
- 20h30 *Faces*

Samedi 25 mars

- 14h30 *Une partie de campagne*
- 16h00 *Faces*
- 18h30 *Et la vie*
- 20h30 *La promesse*

Dimanche 26 mars

- 14h30 *Edvard Munch*